

# INDEX

## Couverture dépliant

## Face

Plans de repérage	avant extérieure
Programme compact	avant intérieure
Édito (suite)	arrière intérieure
Informations pratiques	arrière extérieure
Partenaires / Mentions légales	arrière extérieure
Remerciements	arrière extérieure

## Livret

## Page

Éditorial	2
Programme détaillé – jeudi	3
– vendredi	4
– samedi	5
– dimanche	12
Le bonheur des petits poissons	15
Édito (suite)	16
Florilège	un peu partout

# 6<sup>e</sup> Fête de la Terre

## LIVRET DE PROGRAMME

Bienvenue à vous, à l'occasion de cette sixième Fête de la Terre placée sous l'espoir de la diversité des paysages, de la diversité des hommes, de la diversité des jardins.

Pour ce sixième éditto, la parole est remise à un des acteurs cette année, Benoît le Bars, et présentée dans quelques pages de cette brochure.

A bientôt.

## Les Cabanons

## JEUDI

**18h30, salle des fêtes :**

**« L'homme qui plantait des arbres » (1987)**

**de Frédéric Back, d'après un texte de Jean Giono.**

**Durée : 30 minutes.**

**Avec l'aide technique de l'association Atmosphères 53.**

Un voyageur s'égaré dans un coin de Haute-Provence. Il rencontre un berger solitaire qui patiemment, en secret, reboise la montagne en semant des glands. Les années passent, les guerres mondiales aussi, le pays désertique se transforme en terre promise.

**20h30, salle des fêtes :**

**« Osun Osogbo, la forêt et l'art sacrés des Yoruba » (2008)**

**documentaire de Pierre Guicheney, suivi d'un débat avec le réalisateur.**

**Durée : 52 minutes.**

**Avec l'aide technique de l'association Atmosphères 53.**

**Contexte du film :** Osogbo, Sud Ouest du Nigeria : Susanne Wenger, artiste autrichienne et initiée de la religion yoruba, a mené pendant plus de cinquante ans un combat exemplaire pour la défense de la forêt sacrée d'Osun Osogbo et de la culture de l'ethnie qui l'avait adoptée. Susanne Wenger est morte le 12 janvier 2009. Elle avait 93 ans.

Susanne Wenger a été épaulée dans sa lutte par les artistes yorubas du « Nouvel Art Sacré », mouvement qu'elle a fondé au début des années 1960. Pour protéger la forêt et la rivière déesse Osun qui la traverse, elle avait recréé avec ses compagnons temples et sculptures qui peuplaient le sanctuaire végétal menacé par l'expansion de la ville toute proche et le déclin de la religion traditionnelle. C'est ainsi qu'a vu le jour un style totalement nouveau, tout à la fois contemporain et profondément enraciné dans la vision Yoruba du monde et de la nature. Ces créations et cette

rencontre uniques au monde ont abouti en 2005 à l'inscription de la forêt sacrée au Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'Unesco.

**Pierre Guicheney** : écrivain et réalisateur français, formation théâtrale et anthropologique au Teatr Laboratorium de **Jerzy Grotowski** du Collège de France (1978-1981, Pologne, Inde et Italie). Création en Italie du Gruppo Internazionale l'Avventura, groupe de recherche théâtral (1980-84). Recherches sur les Gnawa du Maroc avec Viviana Pâques (CNRS) 1981-1995- ; Art vidéo avec « Tape Connection » (Rome, 1984-86) ; formation polyvalente cinéma à Cinecittà (Rome, 1984-1993) ; réalisateur de documentaires et journaliste indépendant pour GÉO Magazine depuis 1995.

Vit actuellement en Mayenne où il a passé son enfance.

## VENDREDI

**20h30, ancien réfectoire :**

**« Quelle agriculture, quelle santé, quelle société voulons nous ? Regards en Europe, en Afrique et dans d'autres régions du monde ».**

**Rencontre-débat avec Madame Dominique Florian, agricultrice et chercheur, présidente de l'IRABE (Institut de Recherche en Agriculture Biologique pour l'Europe).**

Pionnière de l'agriculture biologique, forte de sa double compétence de chercheur et d'agricultrice, **Dominique Florian** a fondé en 1979 l'IRABE. C'est à partir de l'action décisive qu'elle a menée, notamment auprès du Ministre de l'agriculture, que l'Agriculture biologique a été reconnue par le Parlement et introduite dans la législation française (loi du 4 juillet 1980). Connue en Europe plus qu'en France pour son action et ses recherches, Dominique Florian dirige en 1982 un séminaire sur l'agriculture biologique à la Banque Mondiale à Washington. A cette époque, elle voyage déjà depuis de nombreuses années à travers le monde pour étudier les peuples, leurs sociétés rurales, leurs modes agricoles et les liens avec leur santé. Elle dirige aujourd'hui la ferme expéri-

mentale de l'Institut qu'elle a créé en 1984 à Loriol-du-Comtat, près d'Avignon, et y poursuit ses recherches et son action visant à la diffusion d'une nouvelle approche et de méthodes mises au point pour l'obtention d'**une haute qualité biologique**. Elle conseille de nombreux domaines agricoles et viticoles pour leur conversion à ces méthodes. Jean-Marie Pelt lui remet en 1990 le prix Guichard de la Fondation de France, pour l'ensemble de son action. L'entente du jour / un fâsân / s'installe sur le pont  
L'IRABE ([www.irabe.fr](http://www.irabe.fr)) propose des cycles de formation sur les méthodes qu'il a mises au point pour obtenir des produits d'une haute qualité biologique. Ces cycles s'adressent à toute personne désireuse d'expérimenter ou d'être informée par cette nouvelle approche et qui s'intéresse à la filière « agriculture, alimentation, santé » (professions agricoles, étudiants, médecins, économistes, etc..), et proposent un autre regard et **une nouvelle approche du vivant** sur l'agriculture dans les sociétés humaines.

## SAMEDI

**9h00 : rencontre-promenade : Sylviculture durable dans la forêt de Fontaine-Daniel**

La partie nord de la forêt de Fontaine-Daniel, privée et ouverte au public pédestre, est accompagnée de façon durable. Cette promenade permettra de découvrir ou redécouvrir des méthodes employées en cet endroit. Pour le départ, rendez-vous près de la fontaine, sur la place du village.

**11h00, ancien réfectoire :**

**« Espaces, arbres et plantes sacrés d'Afrique au Brésil »  
Rencontre-débat avec Ming Anthony, chercheuse au CNRS, Laboratoire d'ethnobiologie, UMR 7206, Paris. Présentée par Pierre Guicheney.**

**Introduction :** les traditions africaines sont passées au Brésil par la voie de la traite esclavagiste. Elles sont particulièrement vivantes dans les centres religieux afro-brésiliens qui pratiquent des cultes.

Bien que la traite des esclaves ait amené au Nouveau Monde des Africains d'origines ethniques très variées, aujourd'hui on note la prépondérance, dans tous ces cultes, de la tradition yoruba, originaire du Nigeria et du Bénin, en ce qui concerne notamment le panthéon des divinités.

Dans le système de pensée afro-brésilien, tous les éléments de la nature et de la société, les espaces et les plantes en particulier, sont répartis entre les divinités. Les plantes jouent un rôle essentiel, car elles sont supposées renfermer une énergie vitale, un pouvoir, dont ni les hommes ni même les dieux ne peuvent se passer.

### **Ming Anthony**

Chercheur CNRS en ethnobotanique, chargée de cours en ethnosciences à l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

Docteur d'Etat ès sciences naturelles (1980, U. Louis Pasteur, Strasbourg) ; Diplôme unilingue de 1er cycle de Yoruba (DULCO, 1994, École des Langues orientales, Paris) ; Docteur en ethnologie (1999, U. Marc Bloch Strasbourg).

« Une rencontre décisive avec Pierre Verger en 1989 a provoqué ma réorientation de la botanique à l'ethnobotanique. Depuis lors, j'étudie le monde des plantes dans les cultes d'origine africaine au Brésil. Le thème abordé concerne les adaptations des savoirs naturalistes des héritiers culturels d'esclaves africains au Brésil. Je me penche plus particulièrement sur les savoirs relatifs aux plantes. Sur le thème de l'ethnobotanique j'ai publié un ouvrage : *Des plantes et des dieux dans les cultes afro-brésiliens*, 2001, L'Harmattan. »

**Pierre Guicheney** : « Ming Anthony est une chercheuse d'exception. Après une formation et un parcours d'investigations en sciences « dures » (la botanique) du plus haut niveau, elle a rencontré il y a plus de vingt ans feu Pierre Fatumbi Verger, maître et pionnier de l'ethnologie française dans le Golfe de Guinée et au Brésil. C'est par lui qu'elle fut initiée, sinon « convertie » à la recherche ethnologique. Son approche et sa lecture des métissages de l'usage rituel des plantes dans les cultes d'origine africaine tel qu'ils ont été transformés et se transforment au nouveau monde,

dans cette « nouvelle » nature où ont été déportés en masse des esclaves originaires d'Angola et du Golfe de Guinée sont profondément originales, à l'instar de ces nouveaux cultes brésiliens qui mêlent rites africains, mythes amérindiens et occultismes européens. Elles l'ont amenée aux frontières de la recherche scientifique et de l'évolution de la pensée contemporaine. A travers ses travaux sur cet héritage africain, c'est notre image globale du monde et notre perception de la nature et des forces qui y sont en oeuvre et leur interaction avec les hommes qui sont - scientifiquement et salutairement- remises en question. »

### **14h30-18h00 : expositions à l'école-galerie :**

#### **« Variations sur fil majeur - Exposition photographique »**

L'exposition présente un travail photographique sur la filière du coton biologique du Mali à la Bretagne. Le photographe François Lepage suit du regard le projet de co-développement conclu entre la Région Bretagne et l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine). L'accord économique prévoit d'accompagner la conversion de cotonculteurs maliens vers le coton biologique ainsi que l'exportation et la transformation de cette matière première vers des usines du grand ouest français. Visite de champs et d'usines, rencontres avec des entrepreneurs, des ouvriers et des producteurs sur fond de crise économique mondiale.

Cette exposition est la première phase d'un travail de plus longue haleine qui doit donner naissance en 2010 à une exposition photographique documentaire et pédagogique sur la filière.

Avec le concours de TDV (Laval), Tissus d'Avesnières (Laval) et Toiles de Mayenne.

#### **« L'épiderme de la terre »**

D'origine khmère, immigrée à Paris et en Australie, Marine Ky est une artiste multidisciplinaire depuis 1993. Elle a enseigné à l'université de Monash, à Melbourne.

A son actif, on compte notamment 'Happy Art Home' (2001-2006), un projet pédagogique qui a fait plusieurs fois le tour du globe, et a réuni des milliers d'heures de créativité, venant d'enfants et de bénévoles de nombreux pays.

Invitée aux programmes d'expositions et de résidence artistique, elle a présenté son œuvre au Centre d'Art Contemporain

d'Aomori, à la Triennale d'Art contemporain de Fukuoka, à la Galerie Nationale de Bangkok, à l'université de Chaingmai (Thaïlande), à la Galerie Nationale de Canberra, à l'université de Monash (Australie).

A la Fête de la Terre, elle célébrera avec nous, en avant-première, « L'Épiderme de la terre », un projet d'art contemporain, d'écologie et de méditation, qui voyagera à la rencontre des plantes et arbres du Nord au Sud. Son projet inclut l'utilisation des encres végétales, des interactions avec le public et des animations d'ateliers.

**Présence probable également de photos de Daniel Fernandez.**

**14h30, ancien réfectoire :**

**« Des différences entre les plantes et les animaux », Rencontre-débat avec Francis Hallé, botaniste,**

qui a accepté de revenir à la Fête de la Terre pour la deuxième année consécutive.

**Avant-propos :** Collectivement, nous percevons les animaux avec plus de sympathie que les plantes. Les scientifiques étudiant les plantes font appel à des concepts issus de la biologie animale ou de la médecine. Renversons la perspective : plantes et animaux font face à des problèmes identiques – se nourrir, lutter contre la gravité, échapper aux prédateurs, se reproduire, s'adapter et évoluer – mais les solutions adoptées sont diamétralement opposées. On s'accorde à dire que les animaux sont plus évolués que les plantes, mais est-ce vrai ? Surprise : lorsqu'on examine, point par point, la biologie des deux groupes d'êtres vivants, on constate que les plantes, bien qu'immobiles et dépourvues de cerveau, obtiennent des résultats grandioses dont les animaux sont incapables. En outre, elles n'utilisent pour cela que des ressources ubiquistes et triviales. Peu à peu, face à la sobriété, à la dignité et à la beauté des plantes, l'animal apparaît comme un être attachant, transitoire, naïf, glouton et gaspilleur... »

Botaniste, spécialiste des arbres et des forêts des tropiques humides, **Francis Hallé** est né le 15 avril 1938 à Seine-Port (77). Il fut professeur aux Universités d'Orsay (1960), Brazzaville (1968),

Kinshasa (1970) et Montpellier (1971-1999). Docteur honoris causa de l'Université de Miami.

Il fut également inventeur et chef de mission du Radeau des Cîmes pour l'exploration des canopées forestières tropicales, de 1986 à 2003. Il a publié et participé à de nombreux ouvrages, encore actuellement. Nous admirons notamment son « Eloge de la Plante » (points Seuil 1999) et « Plaidoyer pour l'Arbre » (Actes Sud 2005)... parce que nous connaissons mal les autres.

**15h00 : Lancement du marché des produits biologiques. Les producteurs, artisans ou associations inscrits à ce jour (13 juin) sont les suivants :**

Atout bio, Brigitte Prince (Fleur des Mauges), Paul et Pascale Barre, Michel Prioux, Emmanuel et Nathalie Renard, Jean-Luc Bourny, Martine Cosserat, Gaëlle et Bruno Lesteven, Micheline Grenouilloux, Thierry et Laurent Hamard, Tutti Planti, Alain Bouchet, Michèle Lebrun, Boris Moquet, Jérôme Decahagne, Bolivia Inti, Catherine Grumbach, David Poutays, Alain Dejean, Anne et François Humeau, Astrid Steinbach, Joël Gernot, la librairie M'Lire, Foulques Le Tourneurs, Centrale Distribution Bretagne, Artisans du Monde, Patrick Lefranc, l'Atelier du Daria, Réseau santé 53, France Géothermie 53, Michaël et Renate Hewitt, Ludovic Pont, Yane Kervoas, Véronique Sébire, ID Environnement, le Domaine du Mortier, Algaliment.

La CAPEB participera également : il s'agit d'un groupement d'artisans mayennais oeuvrant dans le bâti ancien et l'éco-construction. Des artisans maçons, tailleurs de pierres, électriciens, plombiers, charpentiers, couvreurs, menuisiers, paysagistes, phyto-épurateurs, peintre, engagés dans une démarche globale de la construction et de la restauration du bâtiment sain, exposeront leur savoir-faire.

Appuyé contre l'arbre nu /  
aux rares feuilles /  
une nuit d'étoiles

**15h00 : La ferme biologique de Fontaine-Daniel, visite-rencontre avec Emmanuel et Nathalie Renard.**

Arrivés dans la ferme de Fontaine-Daniel en 1988, Emmanuel et Nathalie ont continué le développement de cette exploitation. Ils raconteront leur installation, leurs méthodes, leurs produits et leur vision de la ferme. RV près de la fontaine, sur la place du village.

## **15h00, 16h00 : visites guidées historiques des ateliers textiles et de l'abbaye cistercienne, par Daniel Roulette et Erwan Madigan**

Arrivé en 1960 comme apprenti-tisserand, Daniel est depuis 1993 responsable de l'équipe du tissage aux Toiles de Mayenne.

Erwan a soutenu en 1995 une maîtrise sur l'abbaye cistercienne de Boquen, il est aujourd'hui responsable du dépôt de fouilles archéologiques de Jublains.

*Visites également dimanche.* Le vent apporte / assez de feuilles mortes / pour faire un feu

## **16h00-17h00 :**

### **Essai d'écrire à propos d'un « atelier d'écriture » avec Paul Bançais, Jean-Jacques Dabla et Jean-Claude Touzeil, rendez-vous à la fontaine.**

Paysages, hommes, jardins : des mots ! Pour voyager, regarder, rencontrer, imaginer, créer.

Jouer avec les mots, comme ça à plusieurs. Et dire les mots, les écrire, les écouter. Surprendre, étonner. Sans obligation, même pas celle d'écrire. Dans l'énergie du groupe, dans sa confidentialité, trouver du plaisir.

*Ouvert à tous, grands et petits, jardiniers, ingénieurs, chômeurs, grand'mères, maires, chercheurs, trouveurs... suite dimanche.*

### **17h00 : Les fontaines paysagères : de la nature de l'eau à l'eau dans la nature. Rencontre avec Michaël Monziès, sculpteur-fontainier, paysagiste.**

Ex-agriculteur/éleveur. Formation et enseignements en arts plastiques en Angleterre. Animations, nature, dynamique de l'eau, écologie et arts plastiques depuis 1992. Vice président de l'association l'ASTE (Arts Sciences et Techniques de l'Eau).

### **17h30, ancien réfectoire :**

#### **« Les jardins de résistance »**

#### **Rencontre-débat avec Gilles Clément.**

**Avant-Propos :** Par jardin de résistance il faut entendre l'ensemble des espaces publics et privés où l'art de jardiner se développe, qu'il s'agisse de jardins vivriers ou de jardins d'agrément,

de parcs urbains ou d'espaces d'accompagnement de la ville, de territoires appartenant au tissu de la cité ou à celui de la campagne. Ceci selon des critères d'équilibre entre la nature et l'homme, sans asservissement aux tyrannies du marché mais avec le souci de préserver tous les mécanismes vitaux, toutes les diversités, biologiques ou culturelles, dans le plus grand respect des supports de vie (eau, sols, air) et dans le plus grand souci de préserver le bien commun, et l'humanité tributaire de ce bien commun.

**Gilles Clément :** Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles (ENSP). En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche : **Le jardin en Mouvement**, concept issu d'une pratique sur son propre jardin dans la Creuse, appliqué à l'espace public en France et à l'étranger dès 1983. Première publication sur ce thème en 1991, 4 rééditions successives chez Sens et Tonka, Paris. Première application à l'espace public en 1986 pour le Parc André Citroën inauguré en 1999. Nombreuses réalisations basées sur cette technique de gestion en particulier au lycée agricole Jules Rieffel de Saint Herblain (44) 2004/2009.

**LejardinPlanétaire**, projet politique d'écologie humaniste, concept porté à la connaissance du public par le biais d'un roman-essai, Thomas et le Voyageur chez Albin-Michel en 1996, puis par une exposition majeure dans la Grande Halle de la Villette en 1999/2000.

**Le Tiers-Paysage**, concept élaboré à l'occasion d'une analyse paysagère En Limousin, défini comme « fragment indéfini du Jardin Planétaire », concerne l'ensemble des espaces délaissés ou non exploités considérés comme les principaux territoires d'accueil à la diversité biologique.

### **20h00, place de Fontaine-Daniel :**

#### **Repas-bio, suivi d'un concert de Benoît le Bars.**

Cette année, pause, nous n'aurons pas la force de préparer le repas nous-mêmes, nous serons aidés par le traiteur « Coriandre ».

**Pour les inscriptions, voir les informations pratiques.**

**Benoit le Bars :** « chansons actuelles en trois actes (guitare-chant, piano-chant), auteur compositeur. Après deux albums à son actif, Il interprétera notamment le prochain, « Unisson » prévu pour la fin de l'année. En duo probable avec Kandia Kora, de retour d'Afrique, un des plus grands Kora-fola guinéens, auteur compositeur arrangeur, dont la réputation n'est plus beaucoup à faire. Concert précédé d'un chaleureux hommage à Félix Leclerc, désormais maître incontesté de la chanson francophone intemporelle, et ponctué de savoureuses pièces de Georges Brassens. La dernière partie offrira un hommage au mystique et prophète de la chanson internationale, enfin aujourd'hui reconnu par les plus grands auteurs comme un musicien international prônant la tolérance entre les peuples : Bob Marley. »

## DIMANCHE

**9h00-19h00 : Marché des produits biologiques (voir à samedi)**

**10h00, chapelle :**

**Musique baroque avec l'ensemble La Pelegrina, sonates de Geminiani, Vivaldi, Scarlatti.**

**Laure Baiteaux** au violoncelle et **Magali Rougeron-Mingam** au clavecin interpréteront notamment des morceaux intitulés : « Le rappel des oiseaux », « la poule », « les tourbillons ».

**11h00, 12h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00 :**

**Visites guidées historiques des ateliers textiles et de l'abbaye cistercienne. (voir samedi 15h00)**

Le mince trou / fait en pissant / dans la neige devant la porte

**11h30, ancien réfectoire :**

**« A quoi bon des poètes en temps de détresse ? »**

**Rencontre-débat avec Bernard Sichère.**

**Avant-Propos :**

\* Je voudrais d'emblée poser deux questions en présupposant

leur lien : « qu'est-ce qu'une vie qui vaut d'être vécue ? » / « A quoi bon des poètes en temps de détresse ? »

Le lien peu apparent de ces deux questions est le suivant : s'il est vrai que nous vivons un temps de détresse où plus que jamais se pose la question de ce que vaut une vie humaine, alors il est temps de comprendre que c'est notamment du côté de ceux qu'on nomme les poètes que nous vient la promesse d'une réponse.

\* La première des deux questions est une question sur l'essence de l'homme. Cette question, depuis que Platon l'a formulée en toutes lettres, a commandé de part en part jusqu'à aujourd'hui l'histoire de l'Occident dont nous sommes les descendants.

A cette question il est aujourd'hui massivement répondu : l'homme, corps et esprit, est une marchandise parmi d'autres dans un monde commandé par la loi de la circulation marchande et du profit. Cette conception nihiliste (dont les illustrations surabondent) est celle d'un monde calculable et programmable à l'excès par la technique et par la science.

\* Est-il une autre définition et de l'homme et du monde ? Oui. Il a longtemps été entendu que l'homme était cet animal singulier, différent de tous les autres, ouvert à l'étonnement, aux apparitions de l'« être » : cette définition a été prise en charge par les premiers philosophes, cependant que la poésie en était l'illustration par excellence.

Je voudrais, lisant le poète Hölderlin, comprendre en quoi le poète est aujourd'hui l'un des rares témoins de cette autre définition et de l'homme et du monde, sans laquelle il n'y a plus d'humanité et sans laquelle il n'y a plus de monde.

**Bernard Sichère** enseigne la philosophie depuis de nombreuses années. Il est l'auteur d'une médiation, dans la suite de la pensée de Nietzsche et de Heidegger, sur la « question de l'être » telle qu'elle est aujourd'hui censurée par la pensée largement dominante. La « fête de la pensée » est la fête de la résistance à cette déshumanisation, en prenant appui sur la parole du poète et sur l'expérience du sacré. Ouvrages récents : « Penser est une fête » (Léo Scheer, 2002), Le Jour est proche (Desclée de Brouwer, 2003), L'être et le divin (Gallimard, 2008).

**14h30-18h00 : expositions à l'école-galerie.**

Voir samedi 14h30-18h00.

**15h00 : Les fontaines paysagères : de la nature de l'eau à l'eau dans la nature. Rencontre avec Michaël Monziès, sculpteur-fontainier, paysagiste.**

Voir samedi 17h00.

**16h00-17h00 : essai d'écrire à propos d'un « atelier d'écriture » avec Paul Bançais, Jean-Jacques Dabla et Jean-Claude Touzeil, rendez-vous à la fontaine**

Voir samedi même heure.

**16h30 et 17h30 : « Senso », chorégraphie aérienne Hélène Famin, place du village.**

« Suspendue dans les airs, le corps se réinvente avec humour et sensualité. Tour à tour l'artiste s'habille et se dévoile dans les drapés aériens, tissus flottants entre ciel et terre. La musique pour complice, Hélène mêle l'exploit sportif à sa créativité dans un instant poétique ». Accompagnée par Olivier Mingam, au violon.

Artiste de formation pluridisciplinaire, comédienne, acrobate aérienne et metteur en scène, Hélène crée et interprète des numéros visuels, drapés aériens, corde lisse et cerceau en y ajoutant sa personnalité de comédienne. Elle s'est produite dans de nombreux festivals, en événementiels et avec sa compagnie « Après le Pluie et Cie ».

<http://helenefamin.cabanova.fr/>

## LE BONHEUR DES PETITS POISSONS

*(Cité par Simon Leys, JC Lattès, 2008)*

Zhuang Zi et le logicien Hui Zi se promenaient sur le pont de la rivière Hao. Zhuang Zi observa : « Voyez les petits poissons qui frétilent, agiles et libres ; comme ils sont heureux ! »

Hui Zi objecta : « Vous n'êtes pas un poisson ; d'où tenez-vous que les poissons sont heureux ?

— Vous n'êtes pas moi, comment pouvez-vous savoir ce que je sais du bonheur des poissons ?

— Je vous accorde que je ne suis pas vous, et dès lors, ne puis savoir ce que vous savez. Mais comme vous n'êtes pas un poisson, vous ne pouvez savoir si les poissons sont heureux.

Reprenons les choses par le commencement, rétorqua Zhuang Zi, quand vous m'avez demandé : « d'où tenez-vous que les poissons sont heureux ? », la forme même de votre question impliquait que vous saviez que je le sais. Mais maintenant, si vous voulez savoir d'où je le sais – eh bien, je le sais du haut du pont. »

# ÉDITO (SUITE)

par Benoît le Bars

## C'est pas l'esprit qui rayonne ici, mais la wi-fi

Aujourd'hui l'on sait tout faire ! De la science de l'esprit à la matière en passant par le bois le fer ! La bise à lucifer, ce qui se fait de mieux de pire dans tous les domaines ne tardera plus à crever les yeux malgré la censure et la désinformation de ceux qui gouvernent avec vaines motivations ! ))))))) Bien les sonder en passant ! Harmoniser les élans vertueux entre eux, les réunir que l'unité puisse à nouveau retentir, évitant le pire. S'en imprégner jusqu'à retrouver son vrai visage ! Bien sûr y laisser quelques larmes s'envisage. ))))))) Rien d'autre à faire. Cela fera nappe d'huile autour rapide ! c'est d'usage si notre éthique est mené non par l'idole en le sage mais son idéal ! Et que tous rappellent ! ))))))) Les pièces d'un merveilleux puzzle éparpillés sur l'océan sur cinq continents. ))))))) La clé salutaire pour tous juste à portée de main ! Et pour éviter au globe de finir en peau de chagrin, ))))))) s'en saisir ouvrir nos cages que l'égo puisse s'enfuir dès aujourd'hui non demain. ))))))) De Pierre Rabhi à Monod Théo tant d'érudits nous ont révélé tous ces décès niés au profit d'une économie décimant la nature depuis des décennies sur tous les tableaux. ))))))) Ils ont fermé les yeux là haut tant les lobbys veillent à l'embargo ! C'est ni ségo ni sarko qui tranche ici mais l'euro ! ))))))) Un grand bateau qui tangué à gauche à droite au gré des courants depuis trois décennies mais t'es pas au courant, paré à viré gare à la baume au retour de manivelle dans le nez ! ))))))) ))))))) Ce qui suit n'à rien à voir avec un simple coup d'boule de zizou ! c'est plus mâlin ! ))))))) Quand l'exemple d'en